

Message de Can Dundar

Chers collègues, chers amis,

Comme vous le savez, mon pays a le triste privilège d'être la plus grande prison de journalistes au monde.

Plus de 150 journalistes, reporters, écrivains, éditeurs, sont en prison.

Les journalistes sont considérés comme des criminels au terme des lois antiterroristes et de l'Etat d'urgence (NB en vigueur depuis la tentative de coup d'Etat de juillet 2016). Les journalistes, les reporters sont détenus du simple fait qu'ils exercent leur métier.

Plus d'une centaine de médias ont été fermés depuis le coup d'Etat. En jetant en prison les journalistes, en interdisant la parution des journaux, en empêchant la diffusion de chaînes de TV, le gouvernement turc cherche à punir ses opposants et à faire peur.

Les conséquences de cette politique sont visibles à la frilosité des médias turcs qui, pour la plupart, sont contrôlés par des hommes d'affaires proches du président turc Recep Tayyip Erdogan.

Pour autant, il existe encore en Turquie des médias et des journalistes courageux qui font tout pour défendre la vérité en prenant de très grands risques.

Il y a aussi des médias comme le nôtre *Us gurus* qui, depuis l'étranger, soutiennent la lutte en Turquie en épaulant les défenseurs de la liberté.

Permettez-moi de m'adresser à vous pour vous demander avec nos collègues en Turquie de nous apporter votre soutien dans ce combat.

Ouvrez les pages de vos médias à nos collègues qui sont emprisonnés pour avoir défendu la liberté d'expression.

Donnez leur une chance de pouvoir écrire dans vos titres, de les aider à publier livres, poèmes, nouvelles.

Allez en Turquie comme observateur pour assister aux procès qui sont faits aux journalistes.

Et donner ainsi une chance à notre voix, celle de la liberté d'être entendue dans le monde.

Je formule le souhait que l'an prochain, la journée mondiale de la liberté de la presse puisse être célébrée dans une Turquie libre.

Vous serez tous invités.

Je vous remercie pour votre soutien et votre solidarité.